

L'Institut d'Etudes Avancées de Nantes bénéficie du soutien de :

Nantes Métropole  
Veolia Eau  
Réseau Français des Instituts d'Etudes Avancées - RFIEA  
Région Pays de la Loire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche  
Université de Nantes  
Suez Environnement  
Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle  
Agence Nationale de la Recherche - ANR (Investissements d'Avenir)  
ANR – Investissement d'avenir (Labex RFIEA+)  
Programme Eurias (co-financé par la Commission européenne)  
Organisation Internationale du Travail - OIT

## Lecture

# L'origine et l'évolution de la parole et du langage

**Mardi 3 décembre 2013**

A 18:00

Amphithéâtre Simone Weil  
5 allée Jacques Berque, Nantes

Par

**Didier Demolin,**

Professeur à l'université Stendhal de Grenoble

**Didier Demolin** est Linguiste, spécialisé en phonétique/phonologie expérimentale et en biologie du langage, Professeur à l'Université Stendhal de Grenoble, Chercheur au Gipsa-lab de Grenoble et Directeur du département "Systèmes linguistiques et dialectologie".

## Thème

Cette conférence sera consacrée à l'étude de deux éléments de l'évolution de la parole et du langage. Le premier concerne un élément majeur du langage humain, à savoir le contrôle de la fréquence fondamentale (f0). Le deuxième est relatif à la structure des vocalisations des primates non-humains. Bien que les primates non-humains puissent moduler la f0, il n'y a aucune preuve qu'ils le fassent indépendamment de l'intensité. Il est donc essentiel de comprendre l'origine et l'évolution de cette caractéristique dans le langage humain. En effet le contrôle de la f0 permet de moduler l'intonation qui est fondamentale dans les caractéristiques prosodique, syntaxique, sémantique et pragmatique du langage humain. La comparaison entre le langage humain et les vocalisations primates non-humaines permet des observations intéressantes. Ceci pourrait également apporter des preuves pour évaluer l'origine et l'évolution du contrôle de la fréquence fondamentale. La source de la parole chez le chimpanzé et le bonobo est assez instable et il ne semble pas y avoir de dissociation de la modulation de la fréquence fondamentale et de son intensité. Dans cette approche, il est important de souligner que la source de la parole, généralement instable et sans contrôle indépendant de la fréquence fondamentale, chez les primates non-humains a évolué vers un contrôle de la parole chez l'humain. La deuxième partie de cette conférence tentera de répondre aux questions suivantes : est-ce que le langage humain est unique parmi les systèmes de communication des primates en ce qui concerne la grammaire et la récursivité ? Le renforcement hiérarchique et récursif des unités linguistiques nécessite à minima une grammaire *context-free*. Cela est plus complexe que les grammaires à états-finis considérées comme suffisantes pour préciser la structure des signaux de communication non-humains. Les animaux semblent être incapables d'apprendre et de différencier des séries de grammaire *context-free* de celles formées par des règles simples. Il sera démontré qu'une combinaison d'appels spontanés de muriquis sauvages (des cébidés, *Brachyteles hypoxanthus*), révèle une grammaire qui n'est pas seulement *context-free* mais également sensible au contexte. Ainsi la capacité à produire des grammaires auto-enchâssantes et récursives n'est pas uniquement humaine. Ces conclusions suggèrent que certains des processus mentaux essentiels à la base du langage humain sont partagés par les primates.